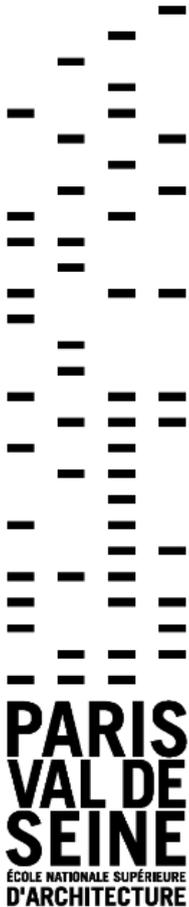


Entre Terre et Mer :

Réhabilitation de l'hôtel saint Georges – Beyrouth

COMMENT REDEFINIR L'IDENTITE URBAINE DE ZEYTOUNEH BAY ?



Rapport de Projet de fin d'étude

Etudiant : SALIBA Ghadi

Enseignant : Paolo Tarabusi

Date : 01/28/2024

Sommaire

Remerciements

Avant-Propos

I_ Introduction	6
1.1- Contexte historique : l'âge d'or du Liban et la construction de l'hôtel au bord de l'eau	6
1.2- Guerre des hôtels et ligne de démarcation verte	8
1.3- Choix du site de Zeitouneh bey comme zone d'étude	10
II_ Etat de l'existant	12
2.1- Evolution historique du bâtiment	12
2.2- Enterrement du passé : reconstruction de la zone et création de la nouvelle digue	14
2.3- Etat actuel de la zone d'étude : un bâti suspendu dans le temps	16
III_ Changements et transformations	18
3.1- Conséquences sociales et urbaines des changements	18
3.2- La digue de Zeitouneh Bey : Impact sur les relations avec le littoral.....	19
IV_Problématique Architecturale et Urbaine	21
4.2 Objectifs de la Réhabilitation	22
4.2.1 Une Balade Architecturale et Paysagère Horizontale Sensible aux Usages du Site	23
4.2.2 Un lieu de rencontres Vertical Favorisant les Interactions Sociales	25
V_ Interventions Urbaines et Architecturales : Réinventer l'Espace Public au Cœur de Beirut	27
5.1- Intervention urbaine	27
5.2- La greffe Architecturale : Un Hommage à l'Histoire et une Vision pour l'Avenir	28
VI_ Conclusion : un dialogue entre urbanité, architecture et le littoral de Beyrouth	31
Bibliographie	33

Remerciements

Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont participé, de loin comme de près à l'élaboration de ce projet. Premièrement je souhaite remercier Paolo Tarabusi et Etienne Lena non seulement pour leurs conseils avisés mais aussi pour leur accompagnement moral durant cette année difficile. Je remercie également les enseignants qui m'ont suivi durant mon parcours à l'ENSA Paris Val-de-seine pour m'avoir transmis un savoir précieux, qui s'avérera très utile dans ma carrière future.

Ensuite, j'aimerais remercier l'historien Charles AL HAYEK, avec qui j'ai réalisé plusieurs entretiens qui m'ont permis de retracer l'histoire et l'évolution de ce site avec un esprit critique.

Enfin, je tiens à exprimer ma reconnaissance envers mes amis et ma famille qui m'ont apporté un soutien considérable tout au long de ce travail.

Avant-Propos

Ayant grandi dans un pays qui longeait la mer le long de sa côte ouest, j'ai toujours eu l'impression que cette caractéristique était naturellement répandue à l'échelle mondiale. Lorsque j'ai réalisé que cette particularité était spécifique au Liban je me suis penché vers l'étude du littoral beyrouthin.

J'ai réalisé que suite à la guerre civile de 1975 plusieurs tentatives de reconstruction de Beyrouth ont été menées, les temps glorieux de l'ancienne époque avaient été enfuit sous terre avec le reste de la mémoire collective des gens de Beyrouth.

I_ Introduction

1.1- Contexte historique : l'âge d'or du Liban et la construction de l'hôtel au bord de l'eau

L'Age d'or du Liban s'est déroulé entre les années 1930 et 1975, cette période est souvent décrite comme une période de prospérité, d'expérimentation, de dynamisme culturel et de stabilité politique. De plus le Liban était une destination prisée par les touristes et les diplomates du monde entier. Profitant de sa position géographique stratégique, grâce à son architecture historique et son atmosphère cosmopolite, le Liban a pris le surnom de la « Suisse » du Moyen-Orient.



Beyrouth était le cœur culturel de la région, renommée pour sa vie nocturne animée, ses clubs et théâtres, les artistes, écrivains et grands hommes politiques du monde se réunissaient à Beyrouth, plus précisément dans le lobby de l'hôtel du Saint Georges. Cet hôtel phare est l'emblème de l'ère dorée de Beyrouth et a joué un rôle primordial dans la vie sociale, culturelle et économique de la ville.

Ce bâtiment a été construit entre les années 1920 et 1932 par l'architecte auguste Perret, il conçoit l'hôtel avec l'aide de plusieurs architectes locaux. L'hôtel est souvent cité comme l'un des premiers exemple d'architecture moderniste au moyen orient grâce à sa conception qui a intégré des éléments nouveaux comme le béton armé tout en s'inspirant du contexte local traditionnel. La structure en béton armée était avant-gardiste pour l'époque.

L'hôtel est situé sur le front de mer de Beyrouth, offrant une vue imprenable sur la Méditerranée et sur les montagnes couvertes de neige. Cet hôtel a été construit en continuité avec l'avenue des Français reliant le centre-ville à la future corniche. Son emplacement privilégié en a fait un lieu de rencontre prisé pour la haute société, les hommes d'affaires et les célébrités internationales de l'époque.



3-Photo qui montre les activités au bord de l'hôtel, c'est un lieu d'expérimentation sociale

L'hôtel devient rapidement un lieu incontournable pour la vie sociale à Beyrouth. Il abrite des restaurants, des bars, une piscine, des cabines taillées dans la roche pour ceux qui souhaitent se baigner ou pêcher, une boîte de nuit et un casino attirant une clientèle internationale renommée.



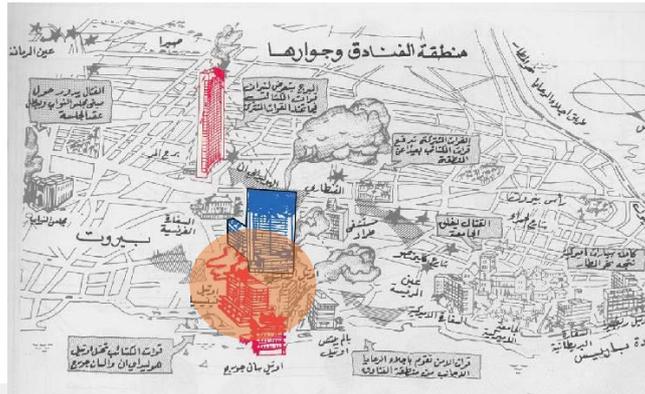
1.2- Guerre des hôtels et ligne de démarcation verte

Malheureusement cette période prendra fin lors du déclenchement de la guerre civile en 1975. Le conflit a éclaté dans cette zone qui abondait en hôtels nouvellement érigés ; ces hôtels servaient de point d'observation puisque ces nouvelles constructions étaient plus hautes que le reste des maisons beyrouthines. Les hôtels de la ville sont devenus des positions stratégiques pour les tireurs embusqués en raison de leur hauteur et de leur emplacement clé, offrant un avantage tactique.

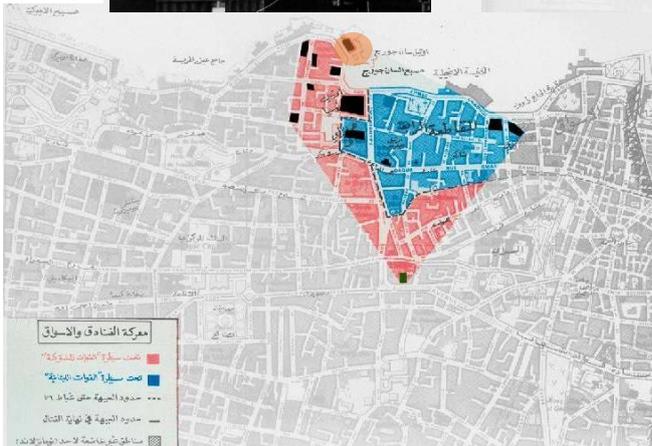
Les milices se sont affrontées pour le contrôle de divers hôtels de luxe, dont l'Hôtel Saint Georges, l'Hôtel Phoenicia, et d'autres. Ces édifices étaient pris d'assaut, endommagés et souvent utilisés comme positions défensives. Ces affrontements ont eu un impact significatif sur la ville et ses habitants, transformant Beyrouth en un champ de bataille urbain.



6-photo qui montre l'affrontement des milites depuis l'hôtel



7-carte qui montre le positionnement des milites dans les hôtels du quartier 1975



8-carte qui montre le positionnement des milites dans les hôtels du quartier 1975

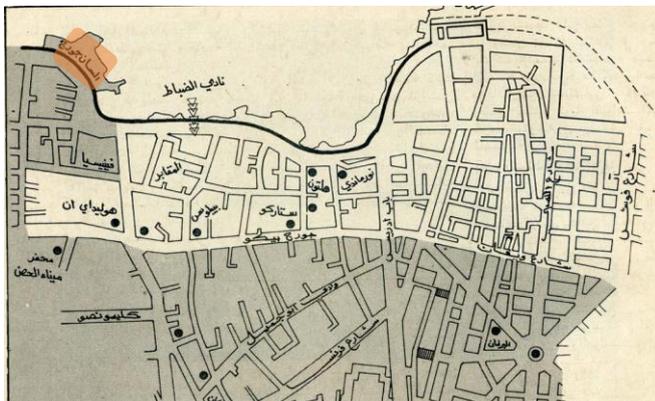
Les hôtels, autrefois symboles de luxe et de prospérité, sont devenus des symboles de la dégradation et de la violence de la guerre civile. Les affrontements ont souvent causé des destructions massives, laissant une empreinte indélébile sur le paysage urbain.

Ligne de démarcation verte :

À mesure que la guerre civile progressait, Beyrouth s'est divisée en deux parties, principalement le long de l'axe nord-sud. Cette division est souvent représentée sur les cartes par une ligne de couleur verte, d'où l'expression "ligne de démarcation verte". Cette ligne symbolise la séparation entre les quartiers chrétiens à l'est et les quartiers musulmans à l'ouest de la ville laissant la nature à l'état libre pousser et prendre la place des relations humaines.

La ligne de démarcation verte a contribué à la fragmentation et à la polarisation de la société beyrouthine, symbolisant la profonde division confessionnelle qui caractérisait la guerre civile libanaise. Cette période de conflit a laissé des cicatrices profondes au Liban, et ses répercussions continuent d'affecter la vie politique et sociale du pays jusqu'à nos jours

Au fil des ans, des efforts de restauration ont été entrepris pour redonner vie à cet édifice emblématique et lui permettre de retrouver sa splendeur d'antan. L'Hôtel Saint Georges continue de symboliser l'histoire complexe et changeante de Beyrouth.



9-Carte qui montre la séparation de la ville entre Beirut est et ouest 1975



10- Photo qui montre comment la verdure a poussée 1990



11- Photo qui montre comment la verdure a poussée 1990

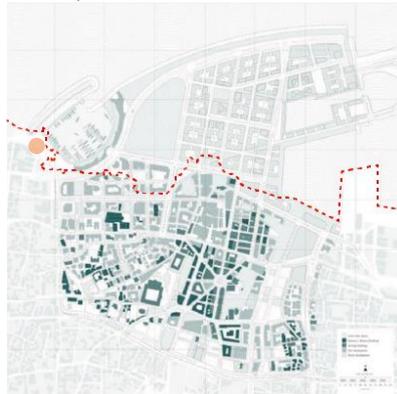
1.3- Choix du site de Zeitouneh bey comme zone d'étude

Après une longue recherche sur les bâtiments à réhabiliter datant d'avant-guerre je me suis penché vers l'étude de cet hôtel grâce à la richesse de son histoire qui à évoluer avec celle de Beyrouth et son littoral.

Le site se situe dans une région que je visitais souvent durant mon enfance. Je sentais un manque d'espaces publique praticable, tout était privatisé et je ne trouvais aucun endroit ombré afin que je puisse me poser, observer, échanger...



Plan du parcellaire en 1977



Plan du parcellaire en 2011

Plan du réaménagement urbain de Beirut, 2020



12- Plan qui montre la nouvelle limite avec le littoral

Anciennement situé au bords de la mer, le bâtiment qui était autre fois emblème de l'âge d'or Libanais est maintenant devenu une sorte de *no-mans-land*, le passé a été enterré pour donner place au béton brut. La ville nouvelle me semblait vide.

On observe une transformation des habitudes et des liens avec le littoral, conduisant à la perte de l'identité de l'ancien front de mer. Les images d'époque semblent aujourd'hui irréelles pour de nombreux jeunes, suscitant ainsi une réflexion sur le décalage significatif entre l'ancienne ville et celle d'aujourd'hui.

Ce bâtiment était initialement envisagé comme le point d'aboutissement d'un parcours urbain entre la ville et la mer mais on constate que la reconstruction de Beyrouth après la guerre civile a laissé place au béton ce qui a entraîné une érosion de la mémoire collective des habitants de Beyrouth.

En dépit de multiples tentatives de destruction de ce monument historique par la société SOLIDERE, chargée de la reconstruction du Centre-Ville de Beyrouth, cet édifice demeure aujourd'hui un symbole de la résilience du peuple libanais. Ces efforts avortés témoignent une fois de plus de l'incompétence de l'État Libanais.



13- Photo personnelle qui comment le béton a pris la place des anciennes activités maritimes, 2023

II_ Etat de l'existant

2.1- Evolution historique du bâtiment

Conçu par l'architecte Auguste Perret, l'Hôtel Saint Georges a été construit dans les années 1920 témoignant d'un mélange architectural novateur entre le modernisme européen et les influences locales.

Entre les années 1930 et 1970, l'hôtel a connu une ère dorée, on constate l'addition de plusieurs étages attirant une clientèle internationale de célébrités, hommes d'affaires et diplomates qui se réunissaient dans le bar de l'hôtel.

Dans un premier temps, l'utilisation de la plage voisine a été entreprise, puis on constate une réorganisation ultérieure de cet espace côtier.

Cependant, son destin a pris un tournant tragique avec le déclenchement de la guerre civile libanaise en 1975. L'Hôtel Saint Georges a été le théâtre de la "Guerre des Hôtels", des combats violents qui ont laissé des cicatrices indélébiles sur sa structure élégante. Le bar devient habité par les milices libanaises.



14- Photo de la reconstruction du saint Georges après l'explosion de Hariri en 2005

Après la guerre, le Saint Georges a été abandonné, marquant une période de déclin. L'hôtel, autrefois symbole de prospérité, est devenu un témoin silencieux des ravages du conflit. Au cours des années 2000, des efforts de restauration ont été entrepris pour redonner vie à ce joyau architectural en aménageant le RDC en piscine privée. Cependant, ces projets ont été confrontés à des défis complexes liés à la propriété, à la planification urbaine de la société SOLIDERE et à la préservation du patrimoine historique.

Ainsi, l'Hôtel Saint Georges demeure un symbole poignant de l'histoire contrastée du Liban, oscillant entre son passé glorieux et les épreuves endurées pendant les décennies de guerre civile. Cette empreinte architecturale continue d'incarner la résilience et l'espoir de reconstruction, reflétant la volonté de préserver le patrimoine culturel dans le contexte complexe du Moyen-Orient.



15- Photo qui montre le conflit entre SOLIDERE et l'hôtel. - Symbole de résilience

2.2- Enterrement du passé : reconstruction de la zone et création de la nouvelle digue

La reconstruction de la zone entourant l'Hôtel Saint Georges en 2000 fut marquée par le réaménagement de la piscine du Saint Georges, la création d'une nouvelle digue qui protège le port maritime, d'une zone de restauration commerciale et d'un yacht club dédié au gens aisés du pays.

Cet aménagement a eu des implications négatives pour les relations sociales des gens de Beyrouth et l'accès à la mer depuis Zeytouneh bey a été bloqué. La guerre civile libanaise avait déjà engendré des fractures profondes au sein de la société, et les initiatives de reconstruction n'ont pas toujours réussi à restaurer pleinement le tissu social. Les beyrouthins ont été chassés de leur maison pour laisser place à un urbanisme à grande échelle conçu pour attirer les investisseurs internationaux.

La construction de la digue, bien que destinée à protéger la zone, a souvent été perçue comme une barrière physique supplémentaire, isolant davantage la baie de Zeytouneh et perturbant les dynamiques communautaires.

Les changements apportés au paysage urbain, bien que nécessaires pour la reconstruction, ont entraîné des pertes irréparables en termes de patrimoine culturel et de liens historiques.



16- Photo de l'état de l'hôtel en 2019

Les résidents de Zeytouneh Bey ont perdu l'accès à des vues maritimes qui faisaient autrefois partie intégrante de leur environnement, impactant la qualité de vie et suscitant un sentiment de déconnexion.

La transformation de la région, malgré ses avantages matériels, a laissé des cicatrices sociales, accentuant les divisions au sein de la société Beyrouthine. Des quartiers peuvent se sentir marginalisés, privés des bénéfices de la reconstruction qui a été dédiée à une classe sociale aisée.

Ainsi, bien que la reconstruction ait apporté des améliorations physiques, elle a aussi contribué à une fragmentation sociale, mettant en lumière les défis persistants liés à la préservation de la cohésion communautaire dans un contexte post-guerre civile.



17- Collage de photos personnelles 2023

2.3- Etat actuel de la zone d'étude : un bâti suspendu dans le temps

L'état actuel de la zone d'étude, comprenant Zeytouneh Bey et l'Hôtel Saint Georges, peut être décrite comme un bâti suspendu dans le temps, capturant à la fois les vestiges du passé et les défis persistants liés à la reconstruction post-guerre civile libanaise. Bien que des efforts aient été déployés pour restaurer et revitaliser la région, le paysage urbain porte encore les stigmates de décennies de conflits et de transformations.

Malgré les efforts de restauration, ce bâtiment demeure largement vacant, ajoutant à l'impression d'un espace figé dans le temps. L'espace se présente comme étant mal organisé, avec des caractéristiques qui contribuent à un sentiment de déconnexion et à une atmosphère suspendue dans le temps. Un parking longeant la digue depuis l'intérieur crée une rupture dans le paysage, perturbant la fluidité visuelle et ajoutant à la complexité du lieu. De plus, un mur bloquant la vue vers l'extérieur contribue à cette atmosphère cloisonnée, créant une barrière physique qui peut accentuer le sentiment d'isolement.

L'Hôtel Saint Georges, autrefois joyau de luxe et de raffinement, demeure un témoin silencieux des ravages de la guerre. Les tentatives de restauration ont été confrontées à des défis complexes, laissant une partie du bâtiment dans un état de délabrement qui témoigne de son histoire tumultueuse. La zone environnante, autrefois animée et culturellement riche, semble figée dans une sorte de suspension temporelle, oscillant entre le souvenir de son passé glorieux et les difficultés contemporaines.

Zeytouneh Bey, avec son accès à la mer perturbé par la création de la nouvelle digue, reflète également cette dualité temporelle. Les transformations apportées au paysage ont eu des conséquences sur la qualité de vie et les relations sociales dans la région, laissant les résidents avec un sentiment de détachement.

Ainsi, le bâti de Zeytouneh Bey et de l'Hôtel Saint Georges se présente comme un tableau complexe, où l'histoire, la résilience et les enjeux actuels se mêlent. C'est un lieu où les cicatrices du passé coexistent avec les efforts pour un avenir meilleur, formant un paysage urbain qui porte l'héritage de la guerre civile libanaise tout en cherchant à se reconstruire dans le présent. Cette zone représente un mélange complexe d'éléments historiques, d'efforts de renaissance, mais aussi de défis persistants en termes d'organisation spatiale et d'intégration communautaire.



18- Photo qui montre la façade de l'hôtel détruite suite à l'assassinat de Rafic al Hariri en 2005

III_ Changements et transformations

3.1- Conséquences sociales et urbaines des changements

Destruction + Reconstruction = Oubli

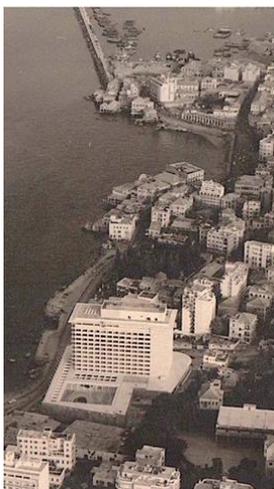
Les changements intervenus dans la zone d'étude, comprenant Zeytouneh Bey et l'Hôtel Saint Georges, ont eu des conséquences significatives sur les aspects sociaux et urbains du lieu. La reconstruction post-guerre civile libanaise, bien qu'ayant apporté des améliorations matérielles, a également créé des fractures sociales.

L'organisation spatiale mal planifiée, marquée par un parking le long de la digue et un mur obstruant la vue vers l'extérieur, a contribué à un sentiment de désorganisation et à une perte de connectivité communautaire. De plus, l'aménagement de la baie en yacht club et restaurants luxueux ont fait des répercussions sur la qualité de vie des résidents, exacerbant la déconnexion sociale dans la région.

« Le centre-ville reconstruit par Solidere est un espace exclusif, l'espace public y a été privatisé par une île de multinationales et de boutiques de luxes au milieu de la ville »

Fadi Shayya, *Architecte libanais*

Cette transformation a radicalement altéré la vie quotidienne des habitants de Beyrouth, les contraignant désormais à quitter la capitale pour trouver un front de mer praticable. Les espaces publics qui étaient autrefois des points de rencontre communautaires ont été modifiés, affectant la cohésion sociale et les activités de la vie quotidienne. Les générateurs d'électricité occupent désormais le front de mer, créant une barrière visuelle et sensorielle qui coupe tout lien avec la mer.



19,20- Photo aérienne qui montre l'évolution du littoral de Zeytouneh Bay

3.2- La digue de Zeitouneh Bey : Impact sur les relations avec le littoral

En moins d'un siècle de modification, les habitants de Beyrouth, traditionnellement encrés dans une vie maritime, ont perdu leur accès au rivage. Eux qui, au cours des années 1930, pouvaient librement choisir une plage publique ou payer quelques piastres pour accéder à des sites balnéaires. Cependant, de nos jours, cette connexion directe avec la mer s'est estompée. Beyrouth ne propose qu'une seule plage publique et les habitants se retrouvent contraints de patauger dans des piscines couteuses ou de quitter la capitale pour retrouver des sites balnéaires plus abordables. Cette transformation marque un déclin significatif dans la relation des Beyrouthins avec leur littoral.

La connexion organique entre la ville et le littoral a été perdue suite aux tentatives de reconstruction de la zone en 2000. L'introduction d'une nouvelle digue a perturbé la transition naturelle entre la ville et la mer, rompant avec l'intégration harmonieuse qui caractérisait autrefois cet espace côtier. L'impact sur les relations avec le littoral va au-delà de la simple perte d'accès physique à la mer ; il touche également à la manière dont l'architecture devrait dialoguer avec le paysage côtier.

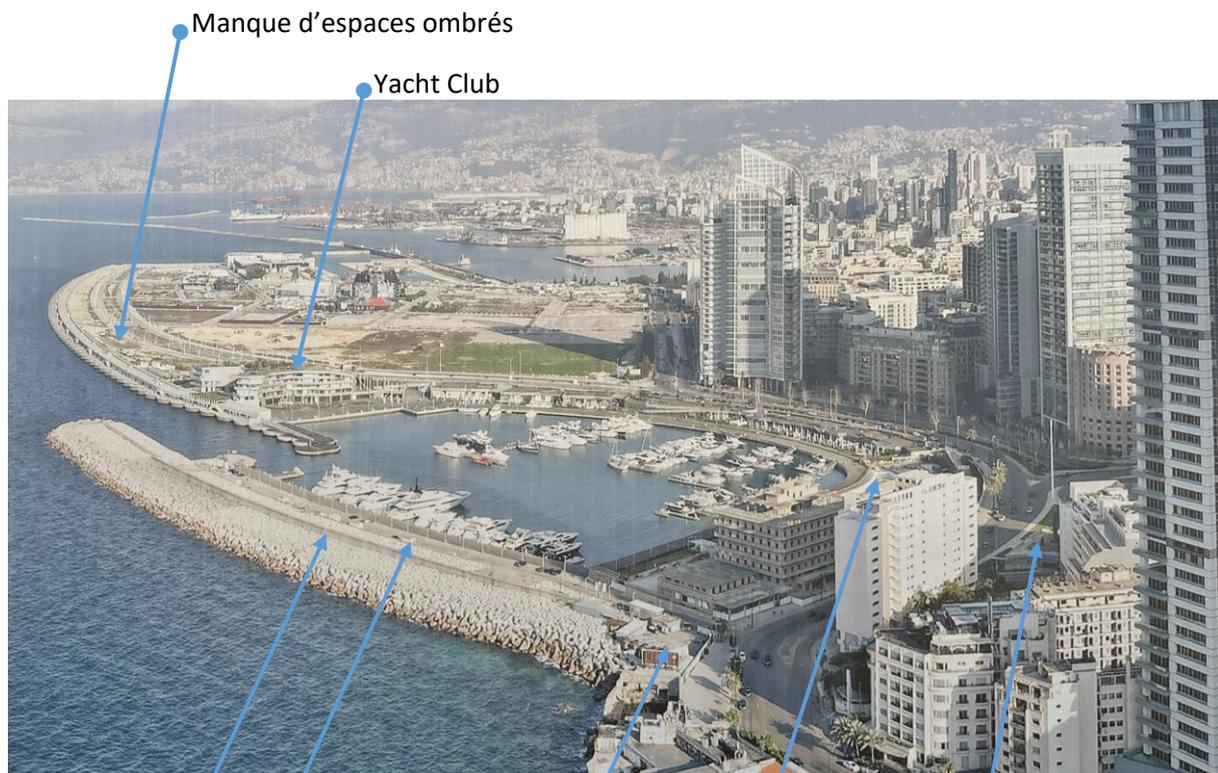


21- Photo personnelle qui montre l'effet de cloisonnement entre l'intérieur du port, la digue et la mer

Aussi, l'ajout d'un mur qui bloque la vue vers l'extérieur contribue à une expérience urbaine cloisonnée, rompant avec les principes d'urbanisme visant à favoriser des perspectives ouvertes et des relations visuelles significatives. Ces interventions soulignent l'importance de concevoir des espaces urbains qui respectent l'environnement naturel et maintiennent des liens visuels et fonctionnels entre le littoral, la ville et ses habitants. Le manque de connexion avec la mer prive les gens des avantages esthétiques, récréatifs et spirituels affectant la qualité de vie et le bien-être général.

Par ailleurs, la transformation violente de ce site par la digue a entraîné des répercussions directes sur la biodiversité marine dans la région. Cette bétonisation a réduit significativement les zones de reproduction, modifiant ainsi les trajets migratoires et mettant en danger les populations de certaines espèces marines.

Les choix architecturaux et urbains ont le pouvoir d'influencer profondément la qualité de vie des résidents et la préservation de l'identité culturelle liée à la mer.



22- Photo aérienne qui montre la rupture entre la ville et la mer

- Manque d'espaces ombrés
- Yacht Club
- Mur de soutènement inutile
- Parking
- Générateurs d'électricité
- Piscines club privé
- Memorial de Hariri

IV_Problématique Architecturale et Urbaine

Les interventions passées ont engendré une déconnexion sociale et une fragmentation urbaine, mettant en lumière les défis liés à la planification de la ville et à l'architecture dans le site. La présence d'un parking le long de la digue et d'un mur obstruant la vue témoigne d'une conception spatiale qui a négligé les principes fondamentaux d'intégration urbaine et d'interaction sociale.

La problématique architecturale et urbaine au sein de la zone d'étude se complexifie davantage par le manque d'espaces appropriables, l'absence de verdure et d'espaces ombragés. Les interventions antérieures ont conduit à un aménagement qui néglige la création d'environnements où les résidents pourraient se rassembler de manière informelle, s'appropriier l'espace et jouir de la nature urbaine.

Comment pouvons-nous revitaliser l'espace urbain à Beyrouth pour favoriser la convivialité et renforcer les interactions sociales, tout en restaurant la mémoire collective des habitants ?

L'insuffisance d'espaces à caractère public entrave la convivialité et les interactions sociales, soulignant la nécessité d'une réflexion approfondie sur la réappropriation de l'espace urbain par la communauté, ce qui va restaurer la mémoire collective des beyrouthins.

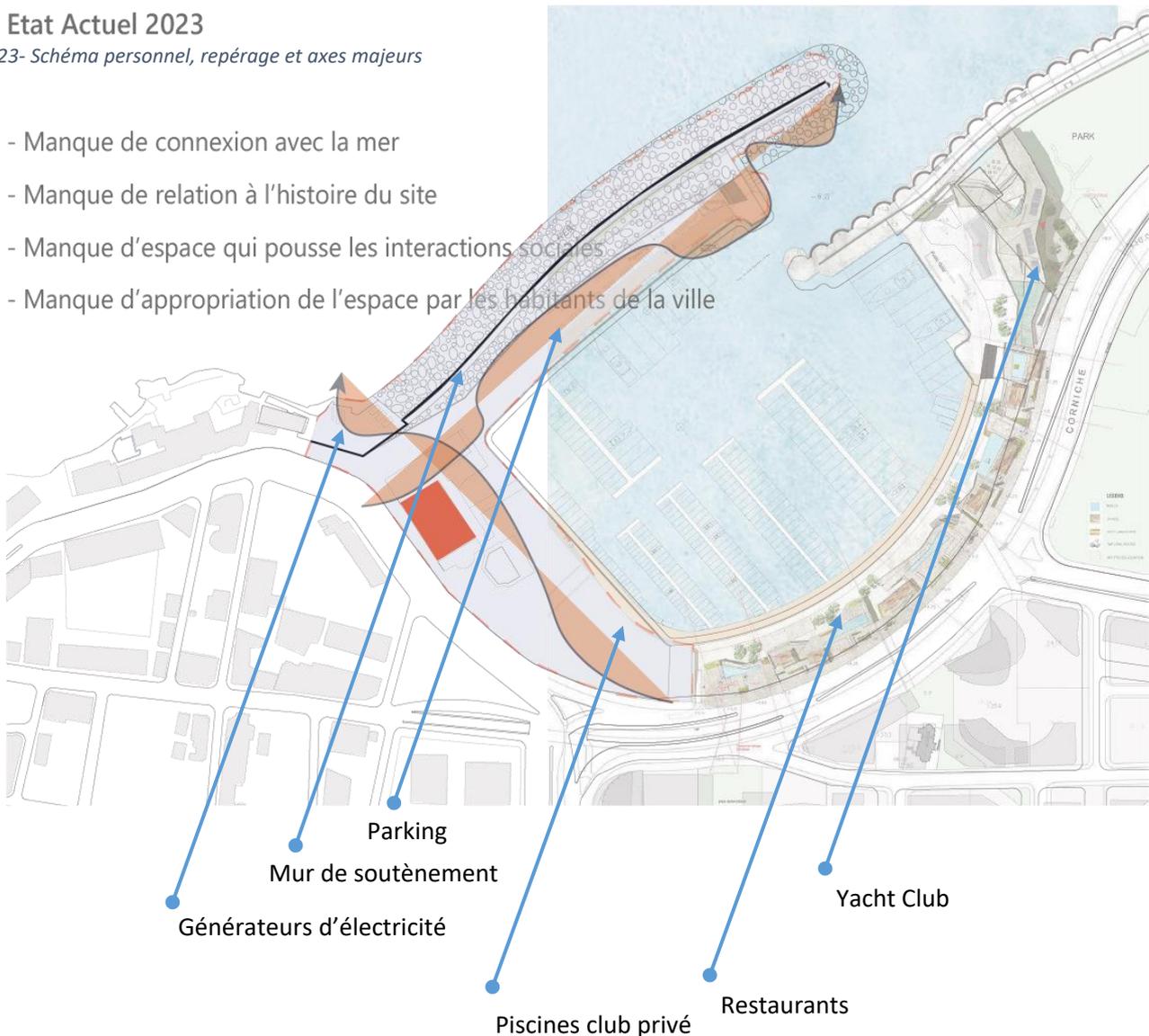
Le manque de végétation et d'espaces ombragés contribue également à un environnement urbain moins attrayant et à une absence de confort thermique, mettant en évidence le besoin de repenser l'aménagement paysager pour une meilleure qualité de vie.

La zone d'étude, englobant Zeytouneh Bey et l'Hôtel Saint Georges, soulève une question fondamentale dans le domaine de la planification urbaine : Comment remédier au déficit évident d'espaces publics, tout en rétablissant une relation significative avec le littoral, afin de créer un environnement urbain propice à l'appropriation citoyenne, à la construction de liens sociaux et au bien-être des résidents ? Cette problématique complexe nécessite une réflexion approfondie sur la façon dont l'architecture et l'urbanisme peuvent être repensés pour répondre aux besoins essentiels de la communauté tout en préservant et renforçant les liens entre la ville, ses habitants et son cadre côtier.

Etat Actuel 2023

23- Schéma personnel, repérage et axes majeurs

- Manque de connexion avec la mer
- Manque de relation à l'histoire du site
- Manque d'espace qui pousse les interactions sociales
- Manque d'appropriation de l'espace par les habitants de la ville



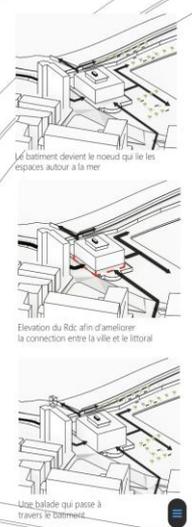
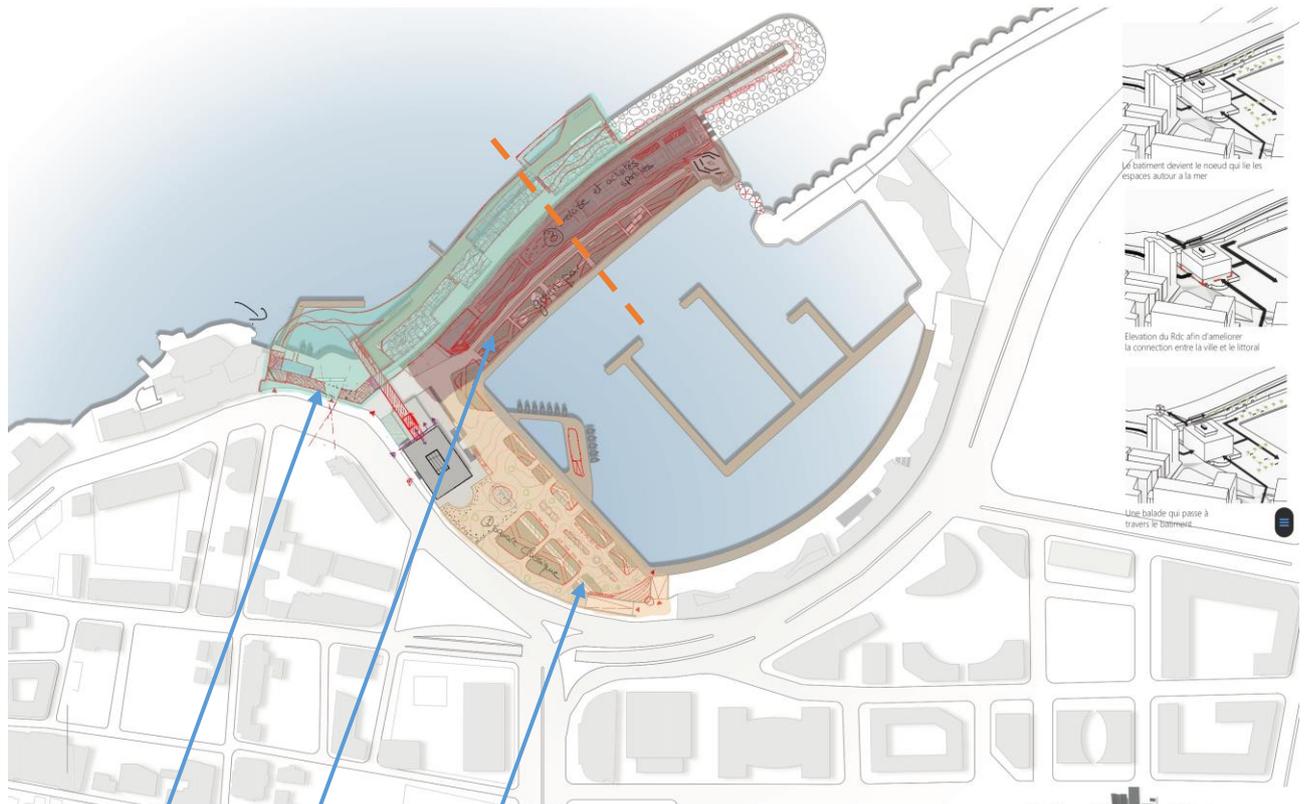
4.2 Objectifs de la Réhabilitation

4.2.1 Une Balade Architecturale et Paysagère Horizontale Sensible aux Usages du Site

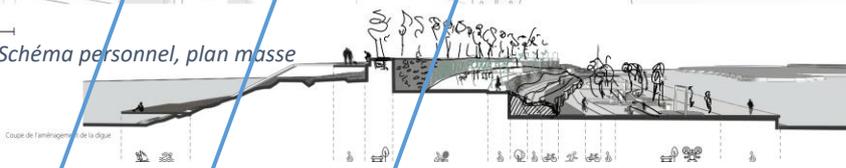
L'objectif principal de la réhabilitation est de créer une expérience urbaine revitalisée, rétablissant l'harmonie entre l'architecture, le paysage et les usages du site. En favorisant une balade architecturale et paysagère horizontale, le projet cherche à rétablir la connectivité sociale en offrant des espaces publics accueillants. La conception doit refléter une sensibilité aux besoins des résidents et favoriser une expérience urbaine horizontale qui encourage la déambulation et la convivialité.

La conception de 3 parcs thématiques le long de la digue de Zeitouneh Bey vise à créer une scénographie immersive qui favorise l'appropriation de l'espace, elle encourage aussi les habitants de Beyrouth à tisser des liens sociaux.

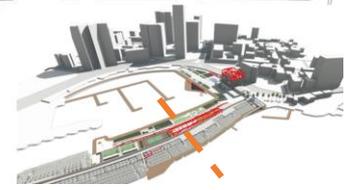
Trois types de parcs distincts ont été envisagés pour offrir une expérience diversifiée aux visiteurs. Le premier parc, conçu comme un espace public classique, favorisera la rencontre sociale avec un espace ouvert, une aire de jeux pour enfants, et un espace couvert servant de point de vente pour les artisans locaux, soutenant ainsi l'économie locale. Le deuxième parc, dédié à une balade urbaine, se subdivisera en différentes typologies d'espaces, comprenant des assises pour l'appropriation de l'espace, un théâtre à ciel ouvert pour des événements culturels, et un espace extérieur pour des activités sportives. Le point culminant de ce parcours sera un espace balnéaire en relation directe avec le littoral, comprenant des équipements tels que des vestiaires, des douches publiques, et un local de stockage pour l'école de plongée. Le bâtiment emblématique de l'Hôtel Saint George servira de nœud central, intégrant harmonieusement les différentes composantes des parcs et rappelant son rôle dans l'histoire de la ville. Cette approche vise à revitaliser la digue de Zeitouneh Bey en offrant aux visiteurs une expérience mémorable et éducative, tout en favorisant la cohésion sociale et le lien avec le littoral.



24- Schéma personnel, plan masse



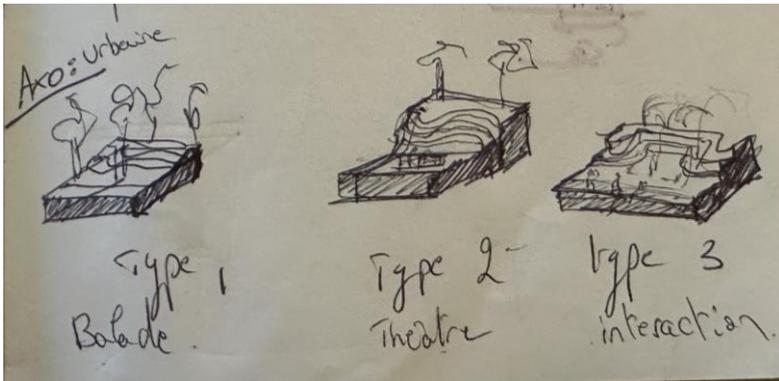
24- Schéma personnel- coupe de la digue



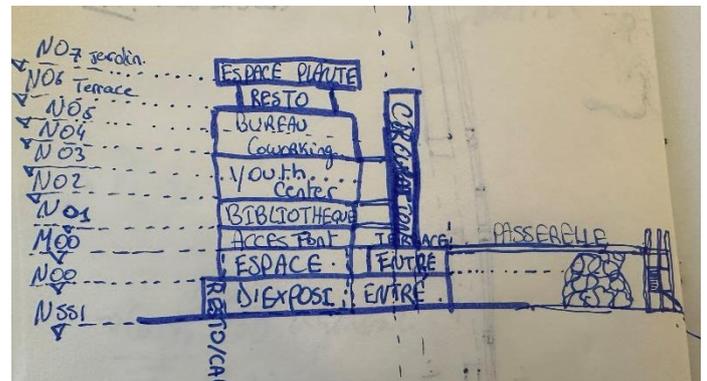
Type 2 :
Balade urbaine, sports urbain et amphithéâtre à ciel ouvert

Type 3 :
Connexion avec le littoral

Type 1 :
Parc classique, aire de jeux enfants espaces ombrés.



25- Schéma qui montre les différentes séquences du parc de type 2



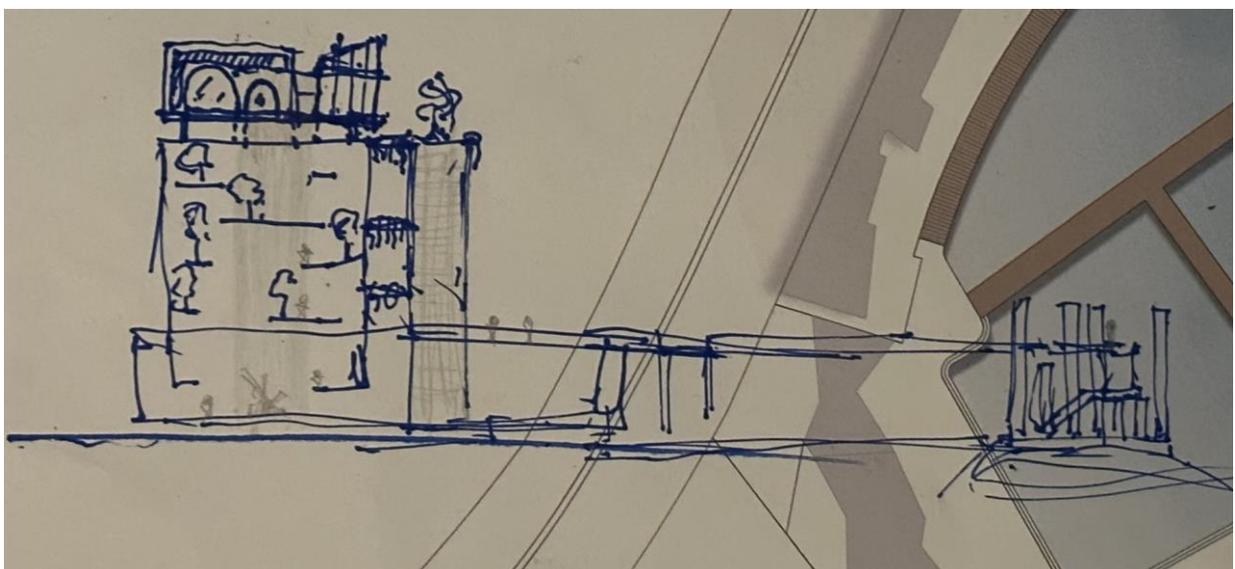
26- Schéma du programme du bâtiment

4.2.2 Un lieu de rencontres Vertical Favorisant les Interactions Sociales

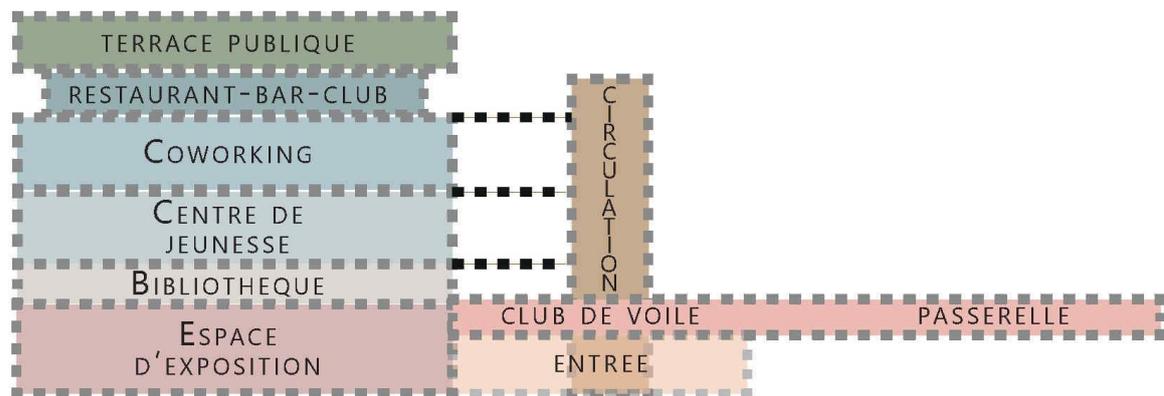
La création d'un centre culturel au sein de l'Hôtel Saint Georges vise à dynamiser l'espace et à encourager les interactions sociales. Ce centre culturel abritera des espaces polyvalents tels que des galeries d'art, des salles d'exposition, des lieux de rencontre et des espaces communautaires.

L'objectif est de transformer l'Hôtel Saint Georges en un catalyseur de la vie culturelle, réactivant ainsi la zone et créant des opportunités d'engagement social.

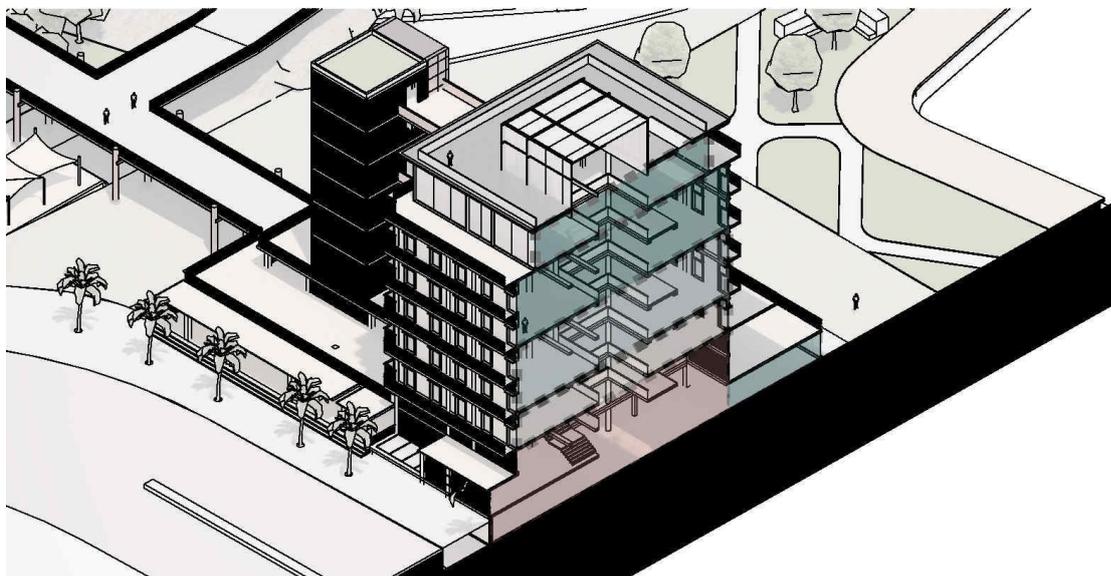
Conçu comme une extension verticale de l'espace public, ce bâtiment vise à renforcer les liens sociaux au sein de la communauté. À l'instar des périodes mouvementées de la guerre civile, le toit de ce centre sera aménagé comme un point d'observation éducatif. Il offrira aux visiteurs une perspective unique sur l'histoire tumultueuse du site, illustrant son évolution à travers les générations. Ce point d'observation servira non seulement à sensibiliser sur le passé du lieu, mais aussi à encourager la réflexion et le dialogue intergénérationnel. Le centre s'érige ainsi comme un véritable lieu de mémoire et d'apprentissage, favorisant l'engagement communautaire tout en célébrant l'évolution dynamique de la ville de Beyrouth. Des espaces dédiés à l'éducation, à la réflexion, et à l'échange seront soigneusement intégrés à l'intérieur du bâtiment, renforçant son rôle en tant que pivot essentiel dans la revitalisation de la digue de Zeitouneh Bey.



La communautarisation au Liban a transformé Beyrouth en le seul point de convergence de toutes les communautés du pays, ce qui engendre des tensions, particulièrement autour de la notion d'espace public et de mixité sociale. Par conséquent, il est crucial de ne pas aborder uniquement les espaces publics en fonction des besoins d'une seule classe sociale, mais plutôt de les concevoir de manière à répondre aux attentes de l'ensemble de la population.



28- Schéma personnel -Programme



29- Schéma personnel – Coupe transversale

En résumé, les intentions du projet visent à transcender les défis architecturaux et urbains passés, en réhabilitant la zone pour favoriser une expérience urbaine plus intégrée, esthétiquement agréable et socialement dynamique. La conjugaison d'une balade horizontale et d'un centre culturel vertical aspire à restaurer l'identité de la zone tout en répondant aux besoins contemporains de la communauté.

V_ Interventions Urbaines et Architecturales : Réinventer l'Espace Public au Cœur de Beirut

5.1- Intervention urbaine :

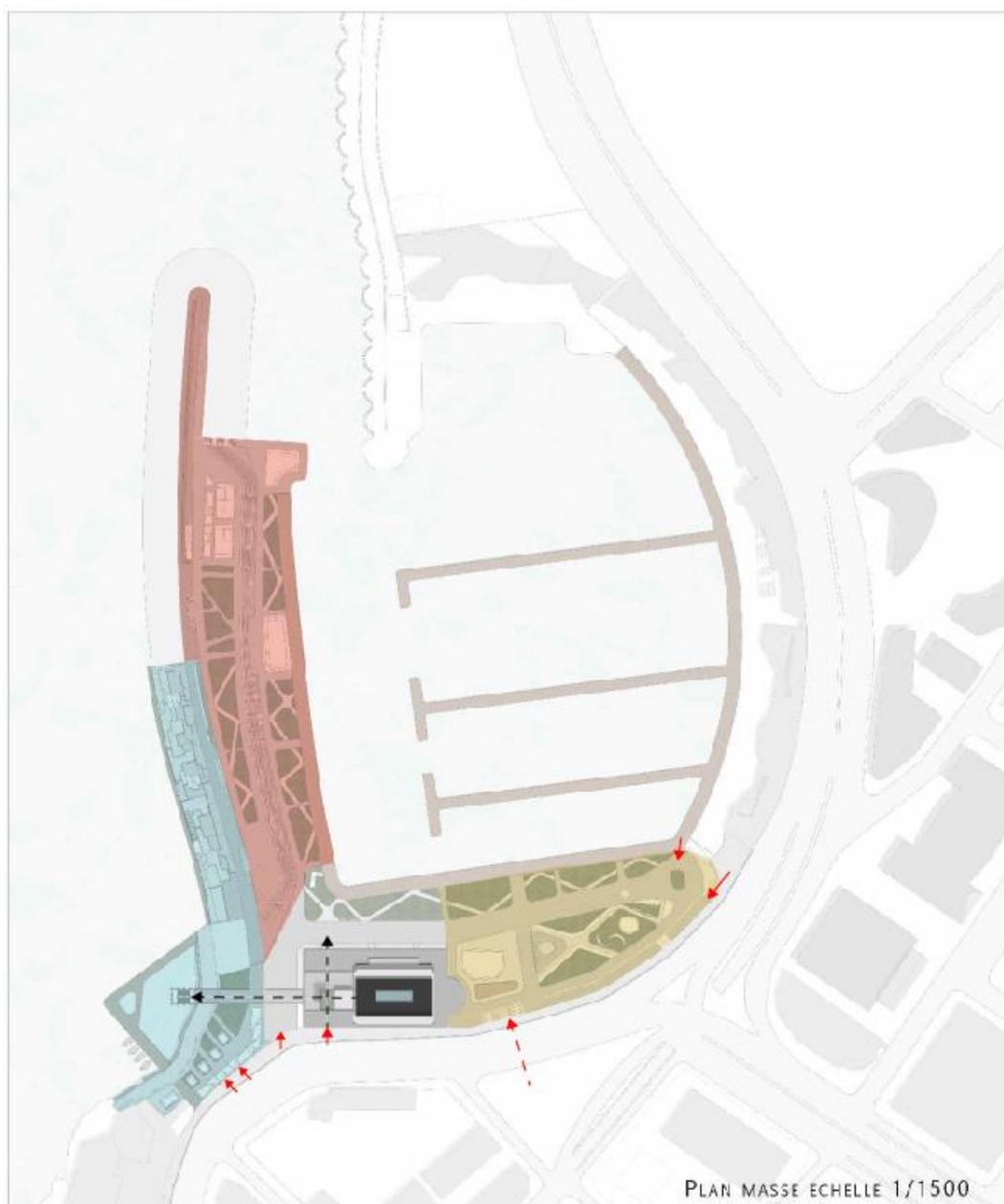
L'une des principales orientations de l'intervention urbaine se concentre sur la revitalisation de l'espace public au sein du centre de Beirut, une région dépourvue de tels espaces. Cherchant à créer des espaces qui transcendent la simple fonctionnalité pour devenir des environnements expérientiels et socialement dynamiques, j'ai voulu concevoir un projet ambitieux qui se matérialise à travers la création de trois types de parcs distincts, unissant leurs forces au sein du Beirut Cultural District. Le nœud qui lie ces trois espaces sera le nouveau saint Georges.

Le premier parc, conçu comme un espace public classique, joue un rôle essentiel dans la création de relations sociales dynamiques. Agrémenté de plantations d'acacias de taille moyenne, de plantes vertes émergeant du sol, et d'oliviers, ce parc offre un cadre propice aux rencontres informelles. Une pergola abrite un kiosque dédié à la vente d'œuvres d'artistes locaux, favorisant ainsi une connexion directe avec la scène artistique locale.

Le deuxième parc, linéaire et s'étendant le long de la digue actuellement utilisée comme parking, se présente comme une balade urbaine à plusieurs séquences. Agrémenté d'un gradin permettant d'admirer la mer à l'intérieur et à l'extérieure du port, cet aménagement urbain crée ainsi un lien unique entre le spectateur, la mer et la terre. Cette section offre également des installations pour des activités sportives variées, telles que le padel, le ping-pong et des zones de musculation extérieures. Un amphithéâtre en plein air complète cette partie du parc, fournissant un espace flexible pour une gamme diversifiée de spectacles.

Enfin, la troisième partie du parc se concentre sur les activités maritimes, cet espace est aussi accessible par une passerelle reliant le centre culturel à la mer et à la digue. Des équipements, tels que des douches publiques, des vestiaires et des espaces de stockage dédiés aux planches de surf et aux équipements de plongée, ont été intégrés pour répondre aux besoins des amateurs de sports nautiques. Cette section du projet vise à établir une connexion fluide entre les espaces terrestres et maritimes, offrant une expérience complète et diversifiée.

Mon approche s'aligne sur l'idée de repenser la relation entre l'architecture et son contexte, aspirant à encourager une nouvelle vie et une nouvelle identité à la région centrale de Beirut.



30- Plan masse – Typologies urbaine et accès principaux

5.2- La greffe Architecturale : Un Hommage à l'Histoire et une Vision pour l'Avenir

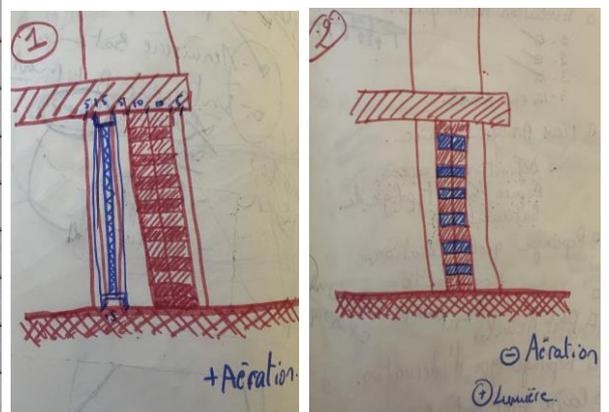
La conception du projet repose sur la conviction que la préservation de la façade de l'hôtel Saint George est impérative, témoignant des différentes périodes traversées par le Liban. Cette structure emblématique a traversé l'histoire du pays, et son intégrité visuelle constitue un élément essentiel pour reconstruire la mémoire collective des habitants de Beirut.

Dans cette optique, j'ai choisi de créer une tour émergeant du sol, abritant la circulation qui dessert les étages principaux du bâtiment. Cette décision stratégique a permis d'agrandir le patio central, transformé ensuite en atrium, grâce à la perforation de la toiture du bâtiment. Cet atrium joue un rôle central en favorisant une ventilation naturelle, exploitant le vent côtier pour rafraîchir l'intérieur du bâtiment. Des ouvertures stratégiques dans la brique au niveau inférieur du bâtiment permettent à l'air marin de pénétrer, créant ainsi un environnement intérieur unique.

L'utilisation judicieuse de matériaux tels que la brique et l'acier corten crée des conditions synonymes avec un ensemble architectural conçu pour l'avenir. Cette approche assure non seulement la pérennité de la structure mais évoque également une esthétique contemporaine, faisant le pont entre le passé et le futur.



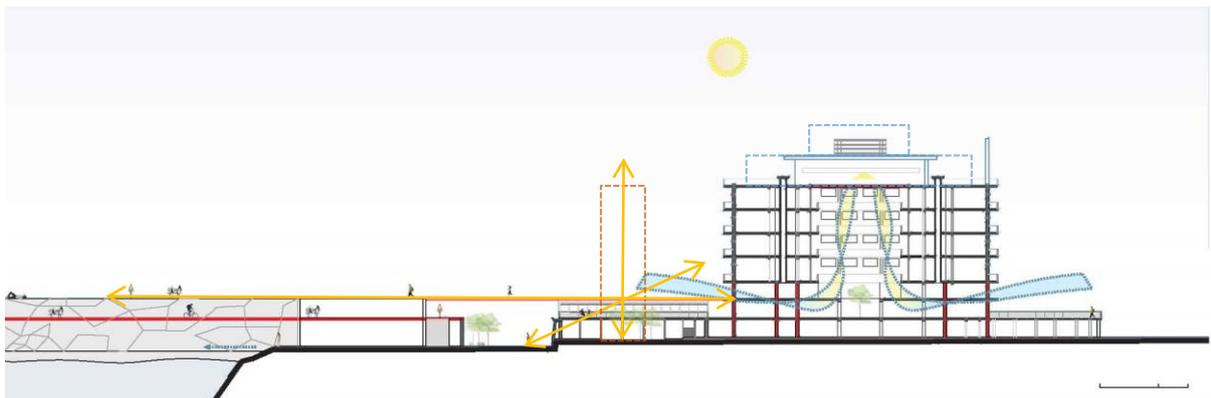
31- Schéma personnel – Mood-board des matériaux



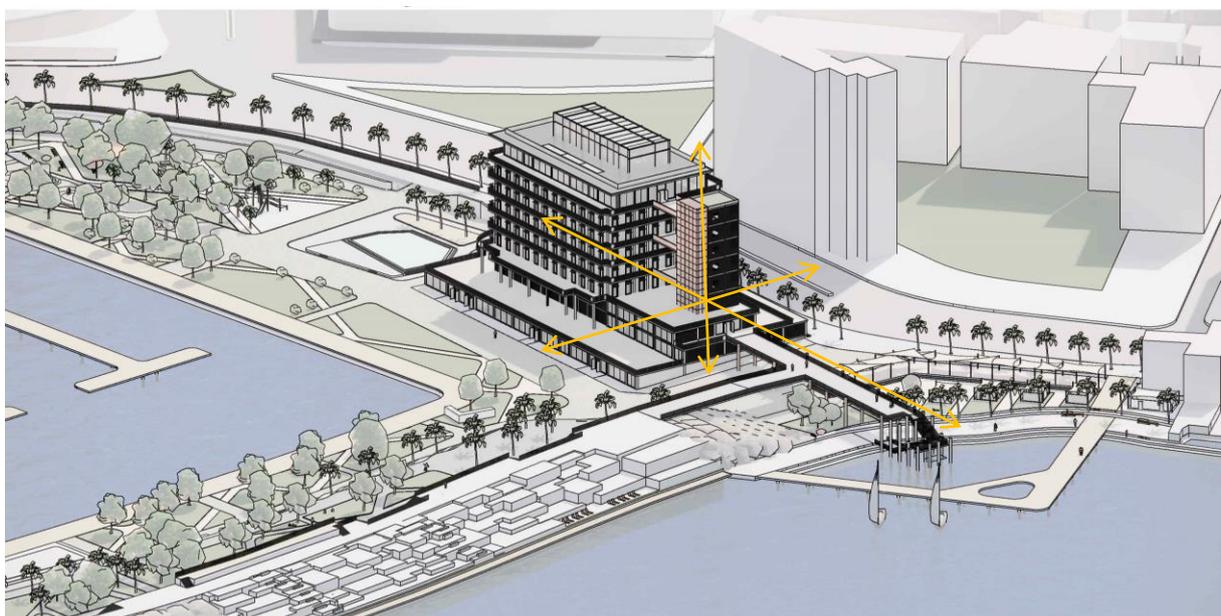
32- Schéma personnel – Types de percement dans les étages inférieurs du bâtiment

Puisant de manière inattendue dans l'histoire du lieu, je me suis inspiré de la position que prenaient les tireurs embusqués durant la guerre civile. Sur le toit de l'hôtel repose désormais une structure métallique, couronnant l'ensemble. Cette structure abrite un restaurant, un bar, et un club, offrant ainsi une expérience unique aux visiteurs. De là, un observation deck propose une vue panoramique à 360 degrés sur la ville, renforçant le lien entre le bâtiment et son environnement urbain.

Les étages du bâtiment, bien que conçus de manière distincte, sont regroupés par un hall principal. Cette flexibilité architecturale permet aux étages de changer de programmes en fonction des besoins évolutifs de la ville, garantissant ainsi la pertinence et la durabilité du projet dans le temps. Ce projet aspire à transcender les époques, offrant une continuité historique tout en s'adaptant aux besoins dynamiques d'une cité en constante évolution.



33- Schéma des interventions architecturale et urbaines - Connection à la mer, percement de la façade, atrium et surélévation.



34- Le bâtiment devient le nœud qui guide l'expérience du visiteur et influence les pratiques de la ville

VI_ Conclusion : un dialogue entre urbanité, architecture et le littoral de Beyrouth

Ce projet architectural et urbain représente la réhabilitation d'un espace fragmenté et délaissé afin d'encourager la convivialité, renforcer les interactions entre le littoral et la ville tout en restaurant la mémoire collective des habitants de Beyrouth. Cette idée incarne une vision tournée vers l'avenir.

La préservation de la façade emblématique de l'hôtel Saint George, théâtre des différentes époques du Liban va au-delà de sa fonction physique, elle sert de base à une vision architecturale novatrice. Ce bâtiment incarne la mémoire collective tout en anticipant l'avenir, unissant ainsi la richesse du passé à la vitalité du présent.

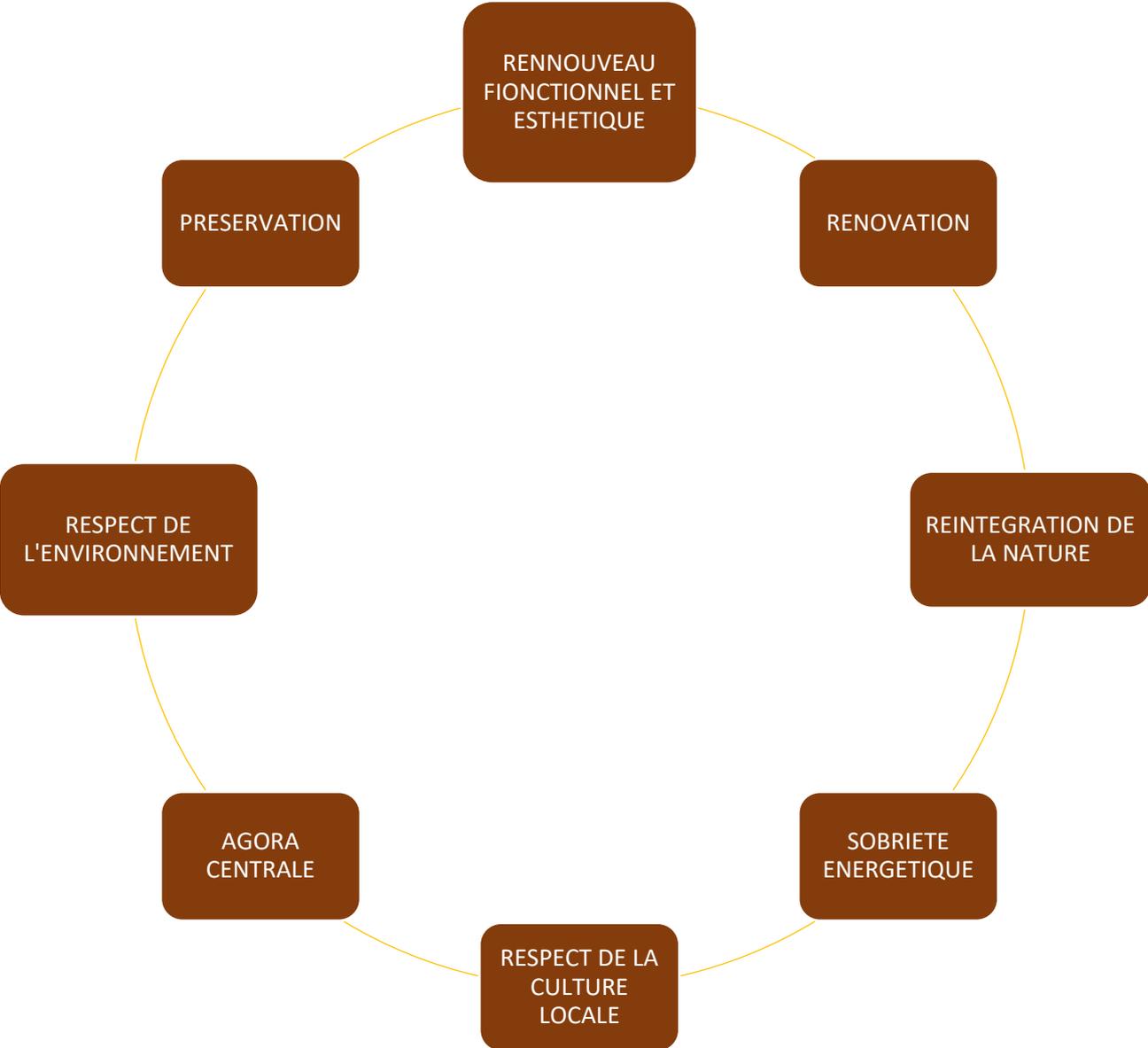
Une tour de circulation vient créer un dialogue particulier entre l'intérieur et l'extérieur du bâtiment, aussi en élaborant trois parcs distincts unis par le Beirut Cultural Center, le projet cherche à transformer l'espace public, offrant des lieux propices à la rencontre, à la contemplation, et à l'interaction sociale.

L'atrium central, conçu pour favoriser la ventilation naturelle, symbolise l'ingéniosité environnementale, exploitant le vent côtier pour rafraîchir l'intérieur. Les choix de matériaux durables, tels que la brique et l'acier corten, soulignent l'engagement envers la pérennité tout en préservant une esthétique moderne. Il est conçu pour résister au passage du temps.

Inspiré de l'histoire du lieu, la structure métallique repose sur le toit du bâtiment et évoque un hommage discret aux périodes difficiles tout en offrant un espace contemporain pour la détente et l'observation de la ville, de la mer et des montagnes aux alentours.

Enfin, la flexibilité architecturale des étages, réunis par un hall commun, promet d'adapter le bâtiment aux besoins changeants de la société beyrouthine. Ce projet n'est pas seulement une réponse au défi urbain actuel, mais une promesse d'évolution continue, définissant les modes de vie et les pratiques sociales au fil du temps.

Ce projet aspire à être bien plus qu'une simple réhabilitation, il se veut le catalyseur d'une nouvelle ère, où l'espace urbain devient le témoin et l'acteur de la vie sociale florissante de Beyrouth. Il incarne l'idée que l'architecture peut être le vecteur d'une mémoire collective restaurée, tout en étant un pilier évolutif pour la communauté.



Bibliographie

Conférence en ligne :

- Martin, Rein-Cano. « Superkilen and Designing Multicultural Public Spaces ». [En ligne]. 10 août 2016. [Consulté le 12.11.23] disponible à l'adresse :
https://www.youtube.com/watch?v=Rvk6xeUPggE&ab_channel=reSITE

- Bjarke, Ingels. « Architecture as a Framework for the Life That We Want to Live In ». [En ligne]. 26 juillet 2023. [Consulté le 10.12.23] disponible à l'adresse :
https://www.youtube.com/watch?v=uFU4Ti69sMs&t=301s&ab_channel=ArchDaily

Projets :

- Le Centre Pompidou à Paris. Date d'inauguration : 1977. Architecte : Renzo Piano.

- The Ned, Doha, Qatar. Date d'inauguration : 2022. Architecte : David Chipperfield.

- Expo 2000, Hanovre. Rehabilitation en co-working space Date d'inauguration: 2000. Architecte MVRDV.

- La Fondation Prada à Milan Date d'inauguration : 2018 Architecte : OMA. Visité en février 2022.

- Morland Mixité capitale, Paris. Date d'inauguration : 2022. Architecte : David Chipperfield

- Adam Toren, Amsterdam. Date de renovation: 2016. Architects: Next Architects. Visité en 2017,2022,2023.

Livres :

- Robert, V. Steven I., Denise S.B. (1977). *Learning from Las Vegas* (édition révisée). Paperback.

- BEYHUM Nabil. (1996) « Front de mer à Beyrouth » in Prendre place : espace public et culture dramatique, Colloque de Cerisy, Ed. Recherches, Plan urbain, Paris.

- SALIBA, Robert. « Beirut city center recovery : the fosch-allenby and etoile conservation area » . Allemagne steidi. 2004.

- Sompairac, Arnaud. *Espaces scénographiques : L'exposition comme expérience critique et sensible*. Métis presses. Genève. ISBN : 978-2-940563-61-6, 160p.

Mémoires et thèses :

- IBRAHIM, Elissa. « Heritage preservation in post war scenarios egg beiru t» Mémoire d'étudiant en architecture. Politecnico di milano : sous la direction de Anna anzani, mai 2018, 339p.
- HANNA, Laetitia. « Histoire des plans et projets pour le centre-ville de Beyrouth ». Mémoire d'étudiant en architecture, faculté d'architecture la Cambre-Horta -ULB : sous la direction de Benoi Moritz, 2019-2020, 172p.
- NIANGOULA, Alexandre.« Traits d'union, comment reconnecter un territoire fragmenté ? ». Mémoire d'étudiant en architecture : ENSA PVS : sous la direction de Richard Scoffier, 2023, 94p.
- KOUBA, Jean-Paul. « Beyrouth : la réparation d'un paysage défiguré ». Mémoire de master en architecture à l'ENSA PVS, 2021. 142p.

Articles en ligne et site internet :

- Hervé Amiot. Beyrouth : la reconstruction du centre-ville par la société Solidere. 2013[enligne]. Consulté le 6 octobre 2023 à l'adresse <https://www.lesclesdumoyenorient.com/Beyrouth-2-la-reconstruction-du-centre-ville-par-la-societe-Solidere.html>
- HAMMOUD, Mariam. Reclaiming Public Space During the Revolution: How We Are Reconnecting With Lebanese Cities [en ligne]. Novembre 2019. [Consulté le 25.04.2023]. <https://beirut-today.com/2019/11/20/reclaiming-public-space-revolution/>
- UrbainSerre. LA POLITIQUE DE LA VILLE AU DEFI DU « SEPARATISME » [en ligne]. Consulté le 05.09.23 Février à l'adresse <https://citadinite.home.blog/2022/11/29/la-politique-de-la-ville-au-defi-du-separatisme/>

Entretiens et communications personnelles :

- Charles Al Hayek. Historien Libanais. Entretien réalisé par moi-même, septembre 2023.

Films :

- Ziad, Doueri. West Beyrouth. Film libanais datant de la période d'après-guerre civile. 1998

Table des illustrations:

- 3-Photo qui montre les activités au bord de l'hôtel, c'est un lieu d'expérimentation sociale. @oldbeirutlebanon **Page 7**
- 6-Photo qui montre l'affrontement des milites depuis l'hôtel. Lebanon archives X. **Page 8**
- 7-Carte qui montre le positionnement des milites dans les hôtels du quartier 1975.**Page 8**
- 8-Carte qui montre le positionnement des milites dans les hôtels du quartier 1975. **Page 8**
- 9-Carte qui montre la séparation de la ville entre Beirut est et ouest 1975. **Page 9**
- 10- Photo qui montre comment la verdure a poussée 1990. **Page 9**
- 11- Photo qui montre comment la verdure a poussée 1990.researchgate.net **Page 9**
- 12- Plan qui montre la nouvelle limite avec le littoral. **Page 10**
- 13- Photo personnelle qui comment le béton a pris la place des ancienne activités maritimes, 2023. **Page 11**
- 14- Photo de la reconstruction du saint Georges après l'explosion de Hariri en 2005. Rasha Saiti. 2009. **Page 12**
- 15- Photo qui montre le conflit entre SOLIDERE et l'hôtel. - Symbole de résilience. Nick Hannes. 2011. **Page 13**
- 16- Photo de l'état de l'hôtel en 2019. **Page 14**
- 17- Collage de photos personnelles 2023. **Page 15**
- 18- Photo qui montre la façade de l'hôtel détruite suite à l'assassinat de Rafic al Hariri en 2005. Flickr.com. **Page 17**
- 19,20- Photo aérienne qui montre l'évolution du littoral de Zeytouneh Bay. Rania Dalloul. **Page 18**
- 21- Photo personnelle qui montre l'effet de cloisonnement entre l'intérieur du port, la digue et la mer. **Page 19**
- 22- Photo aérienne qui montre la rupture entre la ville et la mer. **Page 20**
- 23- Schéma personnel, plan masse, repérages et axes majeurs. SOLIDERE. **Page 22**
- 24- Schéma personnel, plan urbain, coupe schématique de la digue. **Page 24**
- 25- Schéma qui montre les différentes séquences du parc de type 2. **Page 24**
- 26- Schéma du programme du bâtiment. **Page 24**
- 27- Schéma personnel –Concept. **Page 25**
- 28- Schéma personnel –Programme. **Page 26**
- 29- Schéma personnel – Coupe transversale. **Page 26**
- 30- Plan masse – Typologies urbaine et accès principaux. **Page 28**
- 31- Schéma personnel – Mood-board des matériaux. **Page 29**
- 32- Schéma personnel – Types de percement dans les étages inférieurs du bâtiment. **Page 29**
- 33- Interventions architecturale et urbaines - Connection au littoral, percement de la façade, atrium et surélévation. **Page 30**
- 34- Le bâtiment devient le nœud qui guide l'expérience du visiteur et influence les pratiques de la ville. **Page 30**

